

Analyse socio-anthropologique des foyers d'apprentissage et de réhabilitation nutritionnelle (FARN) dans la commune rurale de Wacha au Niger

Socio-anthropological analysis of Learning and Nutritional Rehabilitation Centers (FARN) in the Rural Commune of Wacha, Niger.

Auteur 1 : ISSA Issoufou,

Auteur 2 : HAROUNA Mamane Aminou,

ISSA Issoufou

Maître-assistant, Université André Salifou de Zinder-Niger

HAROUNA Mamane Aminou

Doctorant à l'Université André Salifou de Zinder-Niger

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : ISSA .I & HAROUNA .M A (2026) « Analyse socio-anthropologique des foyers d'apprentissage et de réhabilitation nutritionnelle (FARN) dans la commune rurale de Wacha au Niger », African Scientific Journal « Volume 03, Num 37 » pp: 1633 – 1653.



DOI : 10.5281/zenodo.21965566

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

La question de la malnutrition des enfants reste un véritable défi qui continue d'attirer l'attention de la communauté nationale et internationale. Ainsi, le Niger, à l'instar d'autres pays de la planète s'est résolument engagé dans la lutte contre le phénomène de la malnutrition. Cette volonté manifeste de l'Etat nigérienne s'est matérialisée par la naissances des politiques nutritionnelles mises en place par l'Etat et ses partenaires qui interviennent dans le domaine de l'alimentation et de la sante. Au titre de ces politiques on peut retenir la stratégie FARN dans plusieurs communes du Niger parmi lesquelles la commune Rurale de Wacha dans la région de Zinder. Alors, comment cette stratégie contribue-t-elle dans la lutte contre la malnutrition chronique des enfants de 0-59 mois dans la commune Rurale de Wacha ? C'est justement pour répondre à cette question que, cette étude se porte sur « l'analyse socio-anthropologique des foyers d'apprentissage et de réhabilitation nutritionnelle dans la commune Rurale de Wacha ». Pour ce faire, l'approche mixte combinant des approches quantitative et qualitative a été utilisée. C'est ainsi que le questionnaire, le guide d'entretien et la grille d'observation ont servi des outils de collecte des données. Après la collecte, traitement et l'analyse des données, il ressort des résultats que la stratégie FARN contribue efficacement à la lutte contre la malnutrition chronique des enfants de 0-59 mois. Cette stratégie offre aussi des opportunités de prévention de la malnutrition, la valorisation des ressources locales, le changement de comportement à l'égard des femmes. Par contre, les résultats montrent que la stratégie FARN fait face à des défis énormes qui tirent essentiellement leurs origines dans l'insécurité alimentaire des ménages et la dépendance mentale de la communauté.

Mots clés : *Stratégie FARN, malnutrition chronique, lutte, opportunités, défis, Dénutrition et Mamans lumières*

Abstract

The issue of child malnutrition remains a real challenge that continues to attract the attention of the national and international community. Thus, Niger, like other countries around the world, is firmly committed to combating malnutrition through various measures. This clear commitment on the part of the Nigerien government has resulted in the creation of nutritional policies implemented by the government and its partners working in the field of food and health. One such policy is the FARN strategy in several municipalities in Niger, including the rural municipality of Wacha in the Zinder region. So how does this strategy contribute to the fight against chronic malnutrition among children aged 0-59 months in the rural commune of Wacha? It is precisely to answer this question that this study focuses on the 'socio-anthropological analysis of nutritional learning and rehabilitation centres in the rural commune of Wacha'. To this end, a mixed approach combining quantitative and qualitative methods was used. A questionnaire, interview guide and observation grid were used as data collection tools. After the data was collected, processed and analysed, the results showed that the FARN strategy is effectively contributing to the fight against chronic malnutrition in children aged 0-59 months. This strategy also offers opportunities for preventing malnutrition, promoting local resources and changing attitudes towards women. However, the results show that the FARN strategy faces enormous challenges, which stem mainly from household food insecurity and the community's psychological dependence.

Keywords: FARN strategy, chronic malnutrition, fight, opportunities, challenges, undernutrition and Mamans lumières

Introduction

A l'instar des autres pays de la sous-région, au Niger, la prévalence de la malnutrition chronique des enfants de 0 à 59 mois est à la hausse et cette situation est la résultante de plusieurs facteurs parmi lesquels l'inaccessibilité aux services sociaux de base pour plusieurs ménages surtout dans les zones rurales. (S-S. Amadou, 2016). Ainsi, la combinaison d'un certain nombre de facteurs tels que le revenu faible, l'analphabétisme, l'environnement insalubre, les services de santé insuffisants, les habitudes alimentaires inadéquates et la faible productivité agricole influence l'état nutritionnel des enfants mais à des degrés différents. (G. By, 2012).

En plus, le Niger est l'un des pays les plus pauvres de la planète, et, paradoxalement, ce pays connaît une explosion démographique très significative et un indice synthétique de fécondité le plus élevé au monde 7,6 enfants par femme.(ENAFEME, 2021) Cette situation en collaboration avec d'autres crises tant environnementales, écologiques, sociales et sécuritaires réduisent considérablement la capacité de production de plusieurs ménages surtout dans les zones rurales, ce qui aggrave davantage la crise nutritionnelle pour plusieurs enfants. (M-K. Argoze, 2021). En outre, le rapport de l'UNICE (2008), souligne que la situation nutritionnelle des enfants de 0 à 59 mois est devenue préoccupante avec la hausse de la prévalence de la malnutrition aiguë et chronique. Cette hausse de la prévalence de la malnutrition est la résultante de plusieurs facteurs dont, on peut retenir, des causes alimentaires tout comme non alimentaires, tout en mettant en relief un ensemble des facteurs économiques, sociaux et culturels souvent liés à la pauvreté.

Cette situation a suscité depuis des années la mise en place des politiques nutritionnelles par l'Etat du Niger et ses partenaires qui interviennent dans le domaine de l'alimentation et de la santé à l'image de l'UNICEF, PAM, FAO...etc. Ces politiques sont mises en place non seulement pour répondre aux objectifs du développement durable à son objectif premier, deuxième et troisième objectif respectivement qui prévoient d'éradiquer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde ; mettre fin à la faim, réaliser la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable et enfin assurer une vie saine et promouvoir le bien être pour tous à tous les âges mais aussi, pour répondre aux principes de la déclaration universelle de droit de l'homme de 1948 qui prétend à son article 25 que toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille notamment pour l'alimentation, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires ;elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de moyens de subsistances par suite de circonstances indépendantes de sa volonté. Et enfin, surtout pour répondre aux

exigences de la constitution du Niger du 25 novembre 2010 à son article 5 qui stipule que « chacun a droit à la vie, à la santé, à l'intégrité physique et morale, à une alimentation saine et suffisante, à l'eau potable, à l'éducation et à l'instruction dans les conditions définies par la loi ».

Cependant, malgré tous les efforts consentis dans ce domaine, les résultats demeurent toujours insatisfaisants. Le problème de santé infantile particulièrement la malnutrition chronique reste toujours un problème majeur de santé publique au Niger plus précisément dans les zones rurales parmi lesquelles la Commune Rurale de Wacha fait partie. C'est pourquoi, une nouvelle stratégie appelée Foyers d'Apprentissage et de Réhabilitation Nutritionnelle (FARN) est en train d'être vulgarisée par le programme alimentaire PAM en collaboration avec l'Etat du Niger dans le but de prévenir la malnutrition et en même temps de prendre en charge les enfants malnutris. Elle consiste à former les femmes sur les bonnes pratiques alimentaires à base de ressources locales, leur enseigner les règles d'hygiène au sein de leur communauté. Ainsi à travers les activités qu'elle mène la stratégie FARN contribue à la lutte contre le phénomène de la malnutrition chronique des enfants de 0-59 mois dans la zone d'étude. L'objectif de cet article qui porte sur : « Analyse socio-anthropologique des foyers d'apprentissage et de réhabilitation nutritionnelle (FARN) dans la commune rurale de Wacha au Niger », est d'analyser la contribution de la stratégie FARN à la lutte contre la malnutrition chronique des enfants de 0-59 mois dans la Commune Rurale de Wacha. Ceci nous amène à poser la question de recherche suivante : Comment la stratégie FARN contribue-t-elle à la lutte contre la malnutrition chronique des enfants de 0-59mois dans la Commune Rurale de Wacha ?

Pour ce qui est de l'organisation textuelle, le présent article respecte le plan IMRED, c'est-à-dire qu'il aborde l'introduction, avant de décrire la démarche méthodologique de la recherche, suivie des résultats et enfin la discussion des résultats. C'est ainsi que le présent article se structure en parties ci-après :

I. Démarche méthodologique

Dans le cadre de la présente étude, la méthode mixte qui est une combinaison des approches quantitatives et qualitatives est choisie. D'une part, la démarche quantitative dans cette étude portant sur « l'analyse socio-anthropologique des foyers d'apprentissage et de réhabilitation nutritionnelle (FARN) dans la Commune rurale de Wacha » a été utilisée pour collecter les informations auprès de la population locale (mères des enfants admis dans les différents FARNs) sur la contribution, les défis ainsi que les opportunités de cette stratégie dans la lutte contre la malnutrition chronique. D'autre part la démarche qualitative a permis de collecter les données qualitatives auprès des élus locaux, autorités coutumières et religieuses, les services de

santé, les relais communautaires ainsi que les mamans lumières de différents FARNs et chez les autres personnes ressources. Enfin, les données issues du quantitative ont été combinées aux données issues du qualitative pour faire des analyses descriptives et analytiques (mixte). En plus de données quantitatives et qualitatives, les données anthropométriques ont été collectées en dépistant les enfants admis dans les différents FARNs à travers le muac'', l'objectif est d'évaluer la différence des masses musculaires qui existe entre le début et la fin de l'opération afin de voir la croissance ou la régression de la masse que l'enfant a eue.

Le choix de cette approche méthodologique (mixte) se justifie par le pragmatisme qui dépasse l'opposition classique entre le positivisme (quantitatif) et le constructivisme (qualitatif). Ainsi, l'association de ces deux méthodes nous a permis dans le cadre de la présente étude de bénéficier des avantages de la démarche quantitative et ceux de la démarche qualitative. C'est ainsi qu'une certaine triangulation des données issues de ces deux démarches a été faite afin de saisir les dimensions du sujet pour une compréhension globale. Pour ce qui des mesures anthropométriques, elles fondent leur légitimité dans la volonté de comparaison entre la masse musculaire d'entrée et celle actuelle.

II. Résultats de la recherche

M. Moukaila et M. Idrissa, 2007 cités par A. Dicko et I. Issa, 2019 explique que l'analyse et interprétations de résultats permet de décrypter les données, c'est-à-dire de faire apparaître les significations cachées, non apparentes et d'établir le niveau de relation entre les différentes composantes de la réalité étudiée ainsi que ceux existant entre celle-ci et les réalités similaires qui l'ont précédée ou suivi dans l'univers d'étude.

Dans cette partie, il sera question de faire parler les données collectées dans le cadre de la présente étude.

II.1 Caractéristiques sociodémographiques des femmes et enfants admis dans les FARNs

Cette partie consiste à présenter un certain nombre des variables en lien avec les mères des enfants admis dans les FARNs. Il s'agit principalement des variables comme âge, profession, ethnie, niveau d'instruction et le site FARN d'accueil

II.1.1 femmes accompagnantes des enfants et leur niveau d'instruction

Dans l'analyse du phénomène de la malnutrition, le niveau d'instruction de la mère est un facteur fondamental capable d'influencer la situation nutritionnelle de ses enfants. Pour les auteurs comme M-C. Latham (2001), J-L. Bakenda (2004), une femme instruite sait mieux s'occuper de ses enfants car elle possède des connaissances en termes des aliments nutritifs et aussi les règles d'hygiène et de la santé de manière globale. En effet, l'instruction doit elle est

question ici englobe et l'instruction dans l'école moderne et celle dispensée dans l'école coranique.

Tableau n°1 : répartition des femmes enquêtées par niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Effectif	Fi en %
Primaire	17	13,08
Secondaire	26	20,00
Coranique	78	60,00
Aucun	09	6,92
Total	130	100,00%

Source : Données du terrain, Wacha, janvier-février 2024

Pour M-C. Latham (2001), la différence de l'entretien de l'enfant selon le niveau d'instruction de leurs mères est très significative. Ensuite M. Kadam (2007), pense qu'à travers l'instruction, la femme emmagasine de connaissances qui leur permettront de mieux s'occuper de leurs enfants. C'est ainsi qu'après la répartition des femmes enquêtées, la lecture du tableau laisse apparaître que les femmes qui ont eu des instructions coraniques sont les plus nombreuses avec un pourcentage de 60%, suivi de celles qui ont le niveau secondaire avec 20%, puis celles qui ont le niveau primaire avec 13,08% et enfin, celles qui ont aucun niveau avec un pourcentage de 6,92%. Cette répartition peut être expliquée par le faible taux de la scolarisation de la jeune fille dans cette commune et quelques parts par les considérations socioculturelles de la population de la commune autour de la scolarisation et le maintien même de la fille à l'école.

La scolarisation de la jeune fille dans cette localité demeure préoccupante, parfois quand ta fille atteint 18 ans, la société pense qu'elle doit se marier au cas contraire, on la regarde autrement. Même celles qui sont maintenues c'est parce que, quelques parts le PAM leur donne des bourses par trimestre. (Entretien tenu le 28/01/2024 avec un encadreur d'un site FARN).

Ainsi, qu'il soit coranique ou de l'école moderne, le niveau d'instruction de la femme joue un rôle assez considérable dans l'éducation et le traitement des enfants. Une femme qui possède des connaissances qu'elles soient religieuses ou celles de l'école moderne comporte mieux et comprend mieux la bonne manière de traiter et d'entretenir ses enfants. En plus, à travers la stratégie FARN les femmes assistent à une autre forme d'instruction qui leur apporte un changement de comportement vis-à-vis du phénomène de la malnutrition.

La stratégie FARN apporte un changement social assez significatif dans la conception et le traitement du phénomène de la malnutrition, les gens de toutes les ethnies reviennent de jour au lendemain à la raison. C'est-à-dire qu'ils ont compris que la malnutrition est une maladie qu'on

doit traiter avec intelligence et non faire recours à la magie. (Entretien tenu le 25/01/2024 avec un relais communautaire)

II.1.2 Femmes accompagnantes des enfants et leur appartenance sociolinguistique

Il est question ici de repartir les enquêtées selon leur appartenance sociolinguistique car la culture diffère d'une ethnie à une autre.

Tableau n°2 : répartition des femmes accompagnantes des enfants selon leur appartenance sociolinguistique

Appartenance sociolinguistique	Effectif	Fi en %
Hausa	118	90,77
Peulh	06	4,61
Kanouri	02	1,54
Zarma	00	00
Touareg	04	3,08
Total	130	100

Source : Données du terrain, Wacha, janvier-février 2024

M-C. Latham, (2001) pense que le facteur culturel agit considérablement sur le comportement nutritionnel et même sur la fécondité. En plus, la culture influence les modes de vies des individus et détermine leurs habitudes alimentaires. Dans ce même ordre d'idées, J-L. Bakenda, (2004, p. 22) affirme que :

L'ethnie influence l'état nutritionnel en ce sens que les modes de socialisation, les habitudes alimentaires et l'environnement diffèrent d'une ethnie à une autre. En effet, certaines ethnies interdisent aux enfants la consommation des œufs, présumés les rendre voleurs ; d'autres celle de la viande ou du poison afin d'éviter des troubles digestifs. Dans ces conditions, les enfants sont nourris aux féculents insuffisamment vitaminés. Les taux de malnutrition des enfants d'un an à cinq demeurent, ainsi élevés.

Ainsi, on observe une certaine différence de constructions socioculturelles autour du phénomène de la malnutrition d'une ethnie à une autre même si par ailleurs avec les FARNs on remarque un certain effort de la déconstruction de quelques mythes autour du phénomène de la malnutrition. En ce sens, qu'un relais communautaire affirme le 24/01/2024 lors d'un entretien

Au paravent, si l'enfant est malnutri on perd énormément des moyens chez les féticheurs car selon nous, c'est les génies qui sont avec l'enfant mais maintenant, Alhamdullilah, ces

constructions qui relèvent du moyen âge sont en train d'être dépassées avec les sensibilisations que nous sommes en train de faire et des formations reçues dans le cadre de la stratégie FARN. A ce niveau, le tableau n°3 explique que la majorité des femmes enquêtées sont des haussas soit, 90,77%, puis les peulhs avec 4,61%, ensuite les Touaregs avec 3,08%, et les Kanouris qui représentent 1,54%. Donc cette répartition est explicable avec le taux de la prédominance de la population haussa dans la Commune Rurale de Wacha.

II.1.3 Femmes accompagnantes des enfants et leur statut socio-professionnel

Parler du statut socio-professionnel revient à parler justement de la situation économique de la personne. Et dans l'analyse de la question de la malnutrition, le statut économique compte beaucoup.

Tableau n° 3 : répartition des femmes accompagnantes des enfants selon le leur statut socio-professionnel

Statut socio-professionnel	Effectif	Fi en %
Agriculteur	47	36,15
Eleveur	32	24,62
Commerçante	46	35,39
Ménagère	05	3,84
Total	130	100,00%

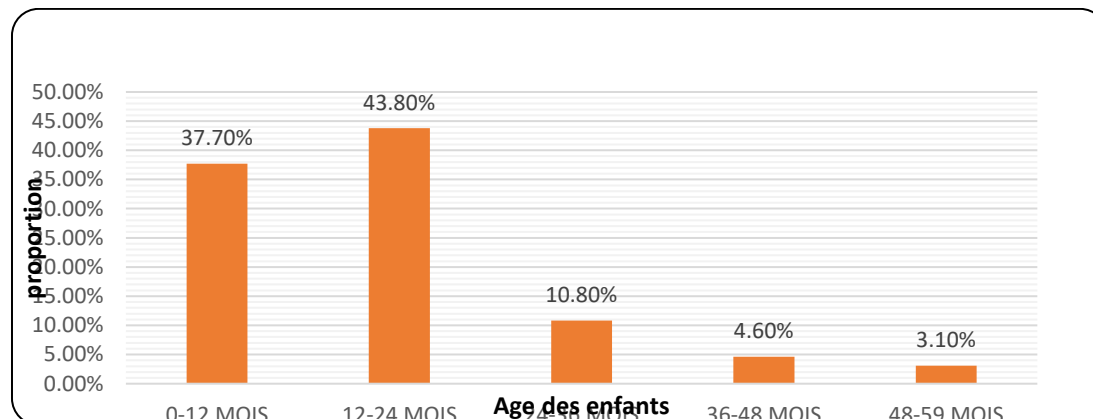
Source : Données du terrain, Wacha, Janvier-Février 2024

Selon que l'enfant est dans une famille riche ou pauvre, sa situation nutritionnelle diffère. Les parents qui ont un statut économique stable s'occupent mieux de leurs enfants. En outre, J. L. Bakenda (2004) établit un rapport étroit entre l'activité économique des parents de l'enfant et leur situation socio-économique. Selon lui, l'activité économique détermine la source de revenu du ménage et surtout la qualité tout comme la quantité de nourriture disponible dans la famille. Par contre, E. Akoto et H. Allang (1988) cités par J-L. Bakenda (2004), la nature de l'activité socio-économique de la mère est susceptible d'influencer sa considération envers l'enfant surtout à écourter la durée de l'allaitement pour enfin faire un sevrage précoce à l'enfant. Ce qui est à la base de la malnutrition de beaucoup d'enfants en Afrique subsaharienne. C'est pourquoi, cette variable est prise en compte pour voir le rapport entre la participation aux FARNs et le statut socioprofessionnel de la mère de l'enfant. En effet, les données issues du tableau n°4 démontrent que, les femmes agricultrices et commerçantes participent les plus dans les FARNs avec 36,15% et 35,39%, puis les éleveurs avec 24, 62% et enfin les ménagères avec 3,84%. Cela pourrait être expliqué par la plus grande portion qu'occupe les agriculteurs dans

notre zone d'étude et aussi par l'introduction des activités génératrices de revenus faite par PAM dans cette zone.

II.1.4 Enfants admis dans les FARNs et leur âge

Figure n° 1 : répartition des enfants selon leur âge

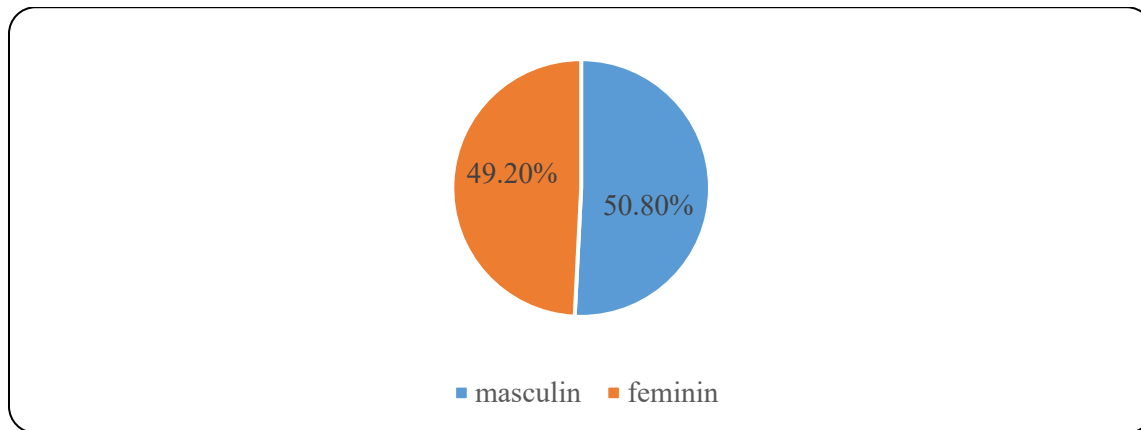


Source : Données du terrain, Wacha, Janvier-Février, 2024

Dans l'analyse du phénomène de la malnutrition l'âge de l'enfant est un facteur très prépondérant qui détermine l'état nutritionnel de l'enfant. Ainsi, le contenu de la figure n°1 explique que sur les 130 enfants aux quels la fiche d'enquête a été administrée 54 enfants soit, 43,80% ont un âge compris entre 12-24 mois suivi de ceux qui ont un âge compris entre 0-12 qui sont au nombre de 49 soit, 37,7%, ensuite ceux qui ont 24-36 mois qui sont au nombre de 14 soit, 10,80%, puis les enfants qui ont l'âge compris entre 36-48 mois représentent 4,60% soit 6 enfants sur 130 et enfin les enfants qui ont un âge compris entre 48-59 mois représentant un pourcentage de 3,10% soit 4 enfants sur 130 enfants. Cette description montre que les enfants qui sont dans la tranche d'âge de 12-14 mois sont plus nombreux dans les FARNs, et ceux qui sont dans la tranche d'âge de 48-59 mois sont les moins nombreux dans les FARNs.

II.1.5 Enfants admis dans les FARNs et leur sexe

La figure n°2 repartit les enfants selon leur sexe. Il s'agit principalement de faire une répartition des enfants selon que l'enfant soit de sexe masculin ou féminin

Figure n°2 : répartition des enfants selon le sexe

Source : Données du terrain, Wacha, Janvier-Février 2024

La présente figure présente la répartition des enfants selon le sexe, il apparaît que les enfants de sexe masculin sont plus nombreux avec 66 enfants sur les 130 soit, 50,80% et les enfants du sexe féminin qui sont au nombre de 64 enfants soit, 49,20%. Dans l'analyse du phénomène de la malnutrition surtout dans le contexte africain le sexe de l'enfant est très important. Pour M. Kadam (2007), dans presque toutes les régions d'Afrique, les constructions socio-culturelles accordent moins d'importance aux filles comparativement aux garçons. Ces derniers sont généralement considérés comme des futurs responsables des familles, par conséquent, ils doivent être traités avec trop d'attention afin qu'ils soient en mesure d'assumer leurs futures responsabilités. C'est ce qui justifie la forte présence des garçons dans les différents FARNs dans notre zone d'étude comme le dit une maman lumière lors d'un entretien tenu le 24/01/2024:

Avoir un garçon dans une famille est synonyme d'avoir le contrôle de la famille dans les années à venir. Et dans notre contexte, c'est une grande joie d'avoir le contrôle de la famille. C'est pourquoi, quand on a un enfant de sexe masculin dans une famille l'attention non seulement de sa mère mais aussi et surtout de son papa est beaucoup plus tournée vers lui.

II.1.6 Etat nutritionnel des enfants admis dans les FARNs

La stratégie FARN dans la commune Rurale de Wacha concerne tous les enfants qui ont l'âge compris entre 0-59 mois qu'ils soient malnutris ou pas. C'est pourquoi, il est intéressant de faire un regard sur l'état nutritionnel des enfants auxquels les fiches d'enquêtes ont été adressées. Dans ce tableau, l'état nutritionnel des 130 enfants est réparti en fonction de sa santé nutritionnelle.

Tableau n°4 : répartition des enfants selon leur état nutritionnel

Etat nutritionnel	Effectif	Fi en %
Non malnutri	119	91,54
Malnutri	11	8,46
Total	130	100,00%

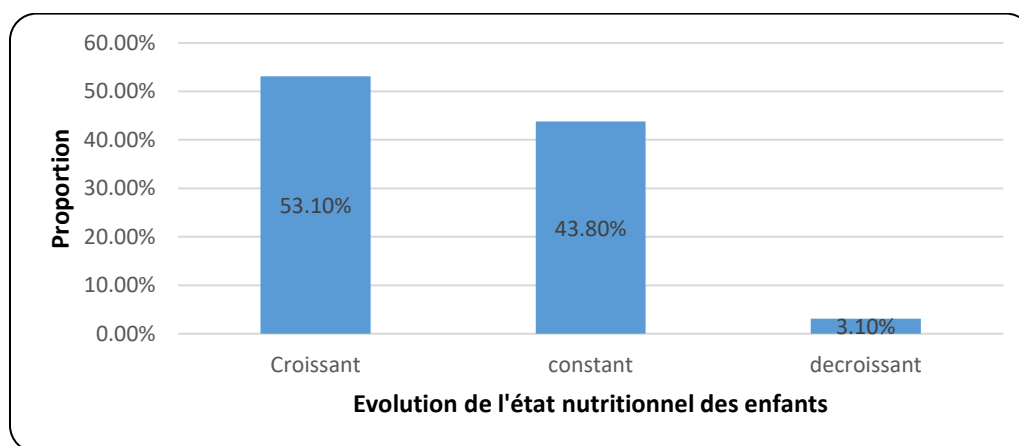
Source : Données du terrain, Wacha, Janvier-Février 2024

Les données issues de cette répartition expliquent véritablement que sur les 130 enfants dépistés dans les deux sites FARNs, seuls 11 enfants sont malnutris, soit 8,46% pendant la période de l'enquête. Ce qui explique clairement que 91,54% des enfants sont en bon état nutritionnel. Cette répartition pourrait être expliquée par le rôle de la prévention de la malnutrition que joue la stratégie FARN. Ce résultat corrobore celui de I. Amadou, et al, 2020 dans une étude conduite dans les villages de Tambarawa Guidan Amani, Maya da Rojiya et Guidan Yaro dans la région de Maradi dans les FARNs expliquent sur les 436 enfants dépistés seulement 3 cas de malnutrition ont été enregistrés.

II.1.7 Evolution sanitaire des enfants depuis la rentrée aux FARNs

Cette partie analyse l'évolution d'état sanitaire des enfants prélevés dans le cadre de la présente étude.

Figure n°3:répartition des enfants selon leur évolution sanitaire



Source : données du terrain, Wacha, Janvier-Février 2024

La présente figure présente la répartition des enfants selon la différence entre l'état sanitaire d'entrée des enfants aux FARNs et l'état sanitaire actuel. Ainsi, après la répartition on se rend compte aisément que, 66 enfants sur 130 soit 53,10% présentent une évolution sanitaire significativement croissante, puis 64 enfants sur 130 soit 43,80% présentent un état sanitaire constant entre celui d'entrée et actuel et enfin 4 enfants seulement soit, 3,10% ont vu leur état sanitaire actuel régressé comparativement à celui d'entrée. Cette répartition pourrait être

expliquée par le rôle que joue la stratégie FARN dans la lutte et la prévention des maladies infantiles.

II.1.8 Les FARNs, fonctionnement et ses différentes activités

II.1.8.1 Les rôles et responsabilités des acteurs intervenants dans les FARNs.

Etant une approche purement communautaire, la stratégie FARN a une organisation assez appréciable. Les femmes et les enfants bénéficiaires de cette stratégie sont repartis en site et les sites eux-mêmes sont constitués par plusieurs villages. En fonction du nombre des participants (femmes et leurs enfants), dans un seul village on peut avoir un à plusieurs hangars FARNs. Ainsi, en fonction de leur programme et leur disponibilité chaque hangar FARN organise lors des sessions des activités comme : séances de sensibilisation, démonstrations culinaires, dépistage des enfants, déconstruction des tabous alimentaires...etc. En effet, un certain nombre d'acteurs interviennent dans le fonctionnement de chaque hangar FARN, chacun en fonction de ses rôles et responsabilités. C'est ainsi qu'on dénombre :

- Mamans lumières : ce sont des femmes identifiées au sein de leurs communautés pour les bonnes pratiques en faveur de la santé de leurs enfants. Elles sont chargées de faire des sensibilisations, faire les démonstrations culinaires ;
- Relais communautaires : ce sont deux personnes du village (un homme et une femme) qui ont une influence et qui sont considérés comme les représentants du CSI. Ils sont chargés de dépister les enfants par séance d'activité, de faire maison par maison pour dépister tous les enfants de 6-59 mois de leur village y compris ceux qui n'assistent pas aux FARNs, sensibiliser les femmes sur diverses thématiques en lien avec la grossesse, l'alimentation du nourrisson et de jeune enfant (ANJE). Etc ;
- Encadreurs des sites : ce sont des agents de l'ONG Karkara. Ils sont des guides, ils supervisent le déroulement des activités, évaluent le fonctionnement et interviennent lors des séances de démonstrations et de sensibilisation sur des thématiques jugées intéressantes et surtout qui sont en rapport avec la santé.

II.1.8.2 Les activités des FARNs dans la Commune Rurale de Wacha

Avec l'implication effective de tous ces acteurs indiqués dans le fonctionnement des FARNs plusieurs activités se réalisent comme le notent H. Djibo, A. Koroney et H. Yaye (2019, p.6) : Il s'agit entre autres de démonstrations culinaires qui valorisent les aliments locaux dans les pratiques alimentaires en favorisant des aliments nutritifs. Ces démonstrations culinaires sont nécessaires à cause des pratiques alimentaires souvent inadéquates au sein de cette communauté dans le domaine de l'alimentation des nourrissons et jeunes enfants.

Ainsi, le tableau suivant présente les différentes activités en fonction de leur importance.

Tableau n°5 : différentes activités de la stratégie FARN dans la Commune Rurale de Wacha

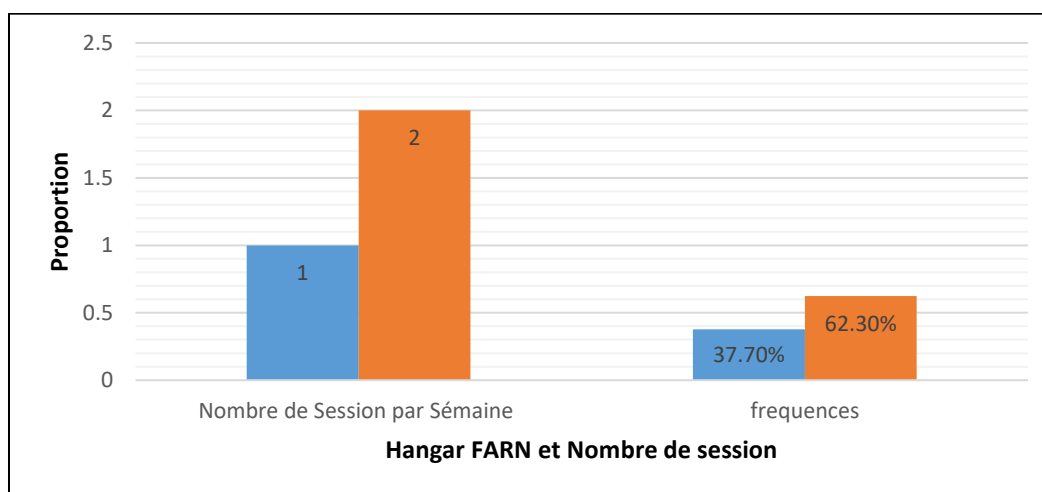
Différentes activités	Nombre des réponses	Fi en %
Sensibilisation et dépistage de la malnutrition	64	49,24%
Formation sur les bonnes pratiques alimentaires	50	39,46%
Déconstruction des tabous alimentaires	34	26,15%
Formation sur les règles d'hygiène	47	36,15%
Autres	8	6,15%
Total	203	157,15%

Source : Données du terrain, Wacha Janvier-Février, 2024

Le tableau n°5 présente la répartition des différentes activités réalisées dans les différents hangars FARNs. Ainsi, il ressort de ce tableau que la sensibilisation et dépistage de la malnutrition occupe le plus grand pourcentage des activités exercées dans les FARNs avec 49,64% puis, la formation sur les bonnes pratiques alimentaires avec 39,46% ensuite, la formation sur les règles d'hygiène avec 36,15% et la déconstruction des tabous alimentaires qui a 26,15%. A ces activités citées, s'ajoutent d'autres activités qui occupent 6,15%.

II.1.8.3 Nombre de sessions d'activités par semaine des hangars FARNs retenus dans le cadre de la présente étude

Figure n° 4 : Hangars FARN et nombre de sessions par semaine



Source : Données du terrain, Wacha, Janvier-Février, 2023-2024

La figure n°4 présente la répartition des hangars FARNs enquêtés en fonction de nombre de sessions par semaine. A travers la lecture de cette figure on se rend compte que sur les 130 femmes enquêtées, 81 femmes soit, 62,30% font partie des hangars FARNs qui font 2 sessions d'activités par semaine contre 49 femmes sur 130 soit, 37,70% qui font une seule session par semaine. En effet, cette répartition pourrait être expliquée non seulement par le programme et la disponibilité des différents acteurs mais aussi et surtout de la période. Ainsi, pour faire une séance de démonstration culinaire chaque hangar FARN a besoin des ressources et la disponibilité de ces dernières diffère d'une période à une autre. Par exemple : les ressources pour préparer des aliments nutritifs aux enfants deviennent difficiles dans la période de soudure contrairement à la période de récolte.

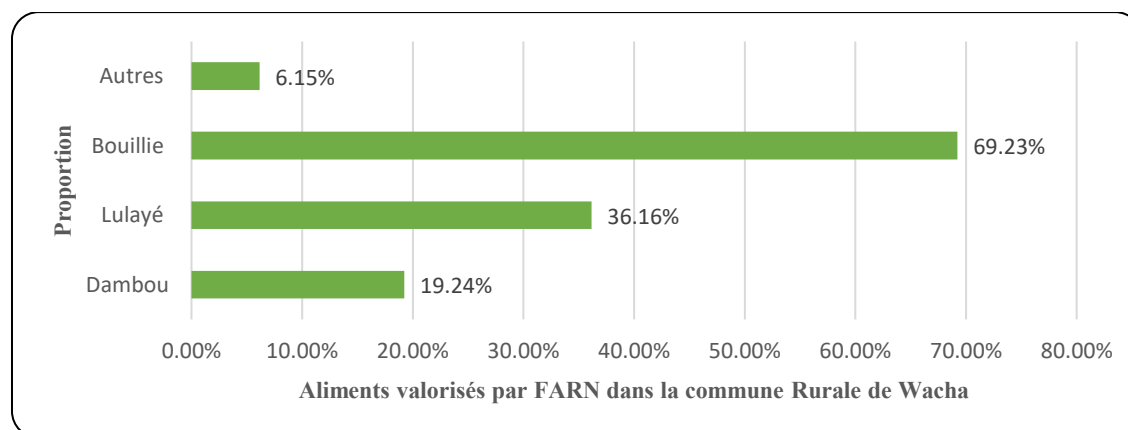
III. Les aliments locaux valorisés par la stratégie FARN à Wacha

Pour A. Traoré (2019), la stratégie FARN consiste à valoriser les produits locaux et à apprendre aux mères des enfants malnutris les bonnes pratiques alimentaires et les règles d'hygiène. C'est ainsi que dans la Commune Rurale de Wacha cette stratégie valorise les aliments locaux, constitués essentiellement des ressources locales disponibles et accessibles pour toutes les composantes de cette communauté. Ainsi, trois principales recettes sont préparées aux enfants à savoir :

- Lulaye : c'est un aliment local préparé à partir de haricot, huile, tomate, courge, le foie sel et de l'oignon ;
- Dambou : préparé à partir du maïs, moringa, un peu de natron ;
- Bouillie : elle est l'aliment le plus consommé et est constitué du petit mil, du tourteau d'arachide, un peu du sel et du sucre.

III.1 Aliments préparés dans les FARNs à Wacha en fonction de leur importance

Figure n° 5 : les aliments locaux valorisés par FARN dans la zone d'étude



Source : Données du terrain, Wacha, Janvier- Février, 2024

La figure n°5 présente les aliments valorisés par FARN en fonction de leur importance. Ainsi, la lecture de ce graphique laisse remarquer que sur les trois recettes préparées, la recette de la bouillie qui est préparée à partir du petit mil enrichi avec du tourteau, du sel et du sucre occupe la plus grande place avec 69,23%, suivie de la recette de Lulaye préparée avec du haricot, de tomates, foi, courge, oignon et de l'huile avec 36,16% et enfin la recette de dambou qui est constituée du maïs, moringa et du chou avec 19,24%. A ces aliments s'ajoutent d'autres comme le riz, salade ...etc. qui occupent 6,15% des aliments préparés. Ainsi, cette répartition pourrait être expliquée par l'accessibilité ou l'inaccessibilité des ressources pour préparer la recette. Ce qui fait en sorte que la recette de la bouillie est préparée presque dans tous les hangars FARNs et lors de toutes les séances de démonstrations culinaires. Les ingrédients de la recette de bouillie sont non seulement moins chers, mais et surtout plus disponibles et accessibles que les constituants des autres recettes. C'est ce qui justifie le plus grand pourcentage de la recette de la bouillie comparativement aux autres recettes.

III.2 La contribution de la stratégie FARN dans la lutte contre la malnutrition chronique

A travers les différentes activités qu'elles mènent non seulement lors de séances de démonstrations mais aussi et surtout dans les différents foyers respectifs, la stratégie FARN s'occupe de la prévention et la prise en charge de la malnutrition chronique des enfants de 0-59 mois. Ainsi, à travers cette prise en charge au niveau communautaire, comment cette stratégie contribue-t-elle à la lutte contre ce phénomène ?

Tableau n°6 : contribution des FARNs à la lutte contre la malnutrition et le site FARN d'accueil

Contribution des FARN à la lutte contre la malnutrition	Site FARN d'accueil		Total
	Wacha	Badé	
Très efficace	30(23,07%)	29(22,31%)	59(45,38%)
Efficace	19(14,62%)	20(15,38%)	39(30%)
Moyennement efficace	3(2,31%)	27(20,77%)	30(23,08%)
Pas du tout efficace	0(00,00%)	2(1,54%)	2(1,54%)
Total	52(40%)	78(60)	130(100,00%)

Source : Données du terrain, Wacha, Janvier-Février, 2024

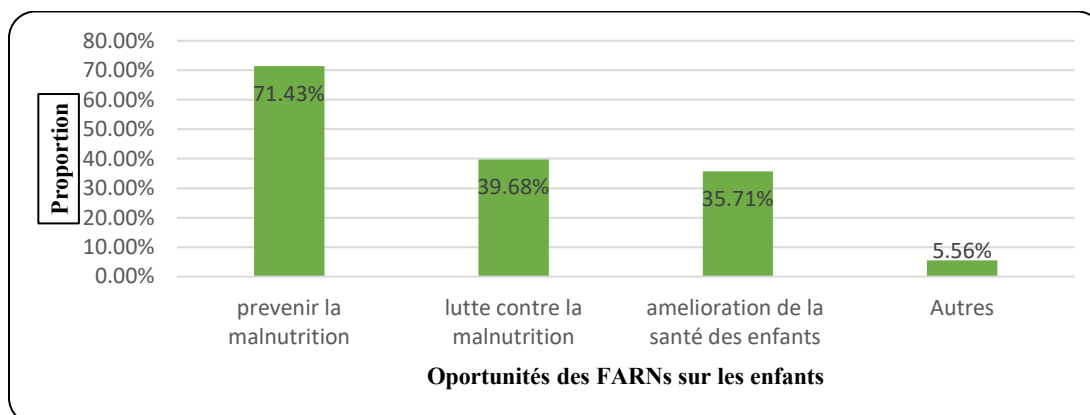
Le tableau n°6 fait la répartition des réponses des enquêtées sur la contribution de la stratégie FARN à la lutte contre la malnutrition des enfants de 0-59mois et le site FARN d'accueil. Ainsi, la lecture des données issues de ce tableau prouve que sur tous les deux sites retenus pour la présente étude les FARNs contribuent très efficace à la lutte contre la malnutrition. C'est ainsi qu'on observe que sur 52 femmes enquêtées du site de Wacha, 30 femmes montrent que la stratégie FARN contribue très efficace à la lutte contre la malnutrition chronique des enfants de 0-59 mois soit 23,07% et pour le site de Badé 29 femmes enquêtées sur 78 pensent que la stratégie FARN contribue très efficace à la lutte contre la malnutrition chronique des enfants de 0-59 soit 22,31%. Au total sur les deux sites les données du tableau n°17 montrent que sur les 130 femmes enquêtées, 59 femmes soit, 45,38% affirment que la stratégie FARN contribue efficacement à la lutte contre la malnutrition chronique des enfants de 0-59 mois dans la Commune Rurale de Wacha. En plus de celles qui pensent ainsi, 39 femmes enquêtées au niveau de deux sites soit, 30% pensent que la contribution de la stratégie FARN dans la lutte contre la malnutrition chronique des enfants de 0-59mois dans la Commune Rurale de Wacha est efficace, suivi de celles qui pensent que la contribution est moyennement efficace qui sont au nombre de 30 femmes pour les deux sites soit, 23,08% et enfin 2 femmes seulement pensent que la contribution de la stratégie FARN n'est pas du tout efficace. Cette répartition pourrait être expliquée par la disparition continuelle et continue du phénomène de la malnutrition dans cette commune ou du moins dans les villages où FARN exerce ses activités). Ainsi, les enfants dépistés lors de notre étude expliquent clairement que la stratégie FARN contribue efficacement à la lutte contre la malnutrition chronique des enfants de 0-59mois car sur les 130 enfants dépistés seul 11 cas de malnutrition a été enregistrés au moment de collecte de données. Cette réalité rapproche nos données de celles de H. Djibo, et al... ; (2019) qui ont expliqué que la consommation des aliments locaux initiée par la stratégie FARN est un moyen très efficace de lutte contre la malnutrition chronique. En plus, MPDL (2023), prétend que la contribution de la stratégie FARN à la lutte contre la malnutrition dans le village de Nafadji au Mali est très efficace.

III.3 La stratégie FARN et ses opportunités

Etant une approche communautaire qui contribue efficacement à la lutte contre la malnutrition chronique des enfants de 0-59 mois, elle offre des opportunités à la population locale.

III.3.1 Opportunités de la stratégie FARN sur les enfants admis dans les FARNs

Figure n° 6 : FARN et leurs opportunités sur les enfants



Source : Données du terrain, Janvier-Février, 2024

Les femmes interrogées dans le cadre de la présente étude énumèrent les opportunités de la stratégie FARN sur les enfants. C'est ainsi que la figure n°6 répartit les réponses de 126 femmes selon l'opportunités et on retient à partir de cette figure que les opportunités sont :

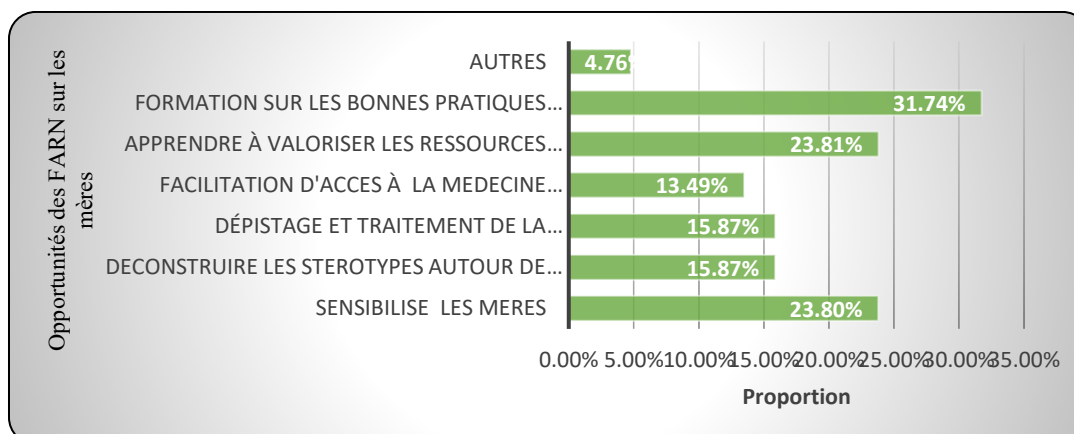
- La prévention de la malnutrition avec 71,43 % des réponses ;
- Lutte contre la malnutrition qui occupe 39,68% des réponses ;
- Amélioration de la santé des enfants avec 35,71% des réponses ;

A ces opportunités citées ci-haut, on note l'existence de quelques opportunités que les 5,56% des répondantes expriment.

III.3.2 Opportunités de la stratégie FARN sur les mères des enfants

La stratégie agit considérablement sur les femmes dans la Commune Rurale de Wacha, elle a impacté positivement le comportement des mères des enfants non seulement dans la lutte contre la malnutrition des enfants mais aussi et surtout dans la prévention de ce phénomène

Figure n° 7 : FARN et les opportunités qu'elle offre aux mères des enfants



Source : Données du terrain, Janvier-Février, 2024

Comme pour les enfants admis dans les FARNs, la stratégie FARN offre en deuxième position plusieurs opportunités aux femmes qui assistent aux différentes activités. Cette position est en dépeinte avec celle de N-A-M. Lame (2017) qui a expliqué que dans la commune de Ouinhi au Bénin la stratégie FARN a permis à la population locale de savoir comment valoriser les ressources locales et préparer des aliments nutritifs afin de prendre en charge la malnutrition des enfants au niveau de leur communauté. Ainsi, après la répartition faite par la figure n°7, les opportunités suivantes se présentent aux femmes qui participent aux activités des FARNs :

- Formation sur les bonnes pratiques alimentaires et les règles d'hygiène avec 31,74% des réponses ;
- Apprendre à valoriser les ressources locales avec 23,81% des réponses ;
- La sensibilisation des mères : ici, 23,80% des réponses ;
- Dépistage et traitement de la malnutrition au niveau communautaire avec 15,87% des réponses ;
- Facilitation d'accès à la médecine moderne avec 13,49% des réponses et enfin,
- Déconstruction des stéréotypes autour de la malnutrition avec 7,94% des réponses

A ces opportunités s'ajoutent d'autres opportunités qui occupent 4,76% des opportunités dont on peut retenir : l'union entre les participantes, savoir que la solution produite par la communauté pour la communauté dans la communauté est plus durable que celle venant de l'extérieure. Ce résultat corrobore celui du Service National de l'Alimentation et de la Nutrition du Sénégal (2001, p.24) qui a énuméré un certain nombre d'opportunités de la stratégie FARN.

III. Discussions

Cette partie permet au chercheur de confronter les résultats obtenus après la recherche aux données de la littérature, c'est-à-dire aux recherches antérieures effectuées par d'autres chercheurs. Ainsi, cette recherche qui porte sur l'analyse sociologique des foyers d'apprentissage et de réhabilitation nutritionnelle montre la contribution de ces foyers dans la lutte dans la malnutrition des enfants de 0-59 mois dans la Zone d'étude. C'est dans cette optique que ces foyers mènent plusieurs activités dont entre autres : Sensibilisation et dépistage de la malnutrition, Formation sur les bonnes pratiques alimentaires, Formation sur les règles d'hygiène, Déconstruction des tabous alimentaires. En effet, dans la formation sur les bonnes pratiques alimentaires, il est important de notifier que les résultats de la recherche expliquent que les ressources locales disponibles, qui sont accessibles presque à toutes les composantes de la société sont valorisées pour préparer des aliments nutritifs aux enfants.

Ces résultats corroborent ceux de A. Traore (2019), qui rapporte que face à la montée exponentielle du phénomène de la malnutrition à Tillabérie surtout dans les zones rurales où l'accès à une alimentation de qualité fait défaut, le gouvernement en collaboration avec des partenaires comme PAM, a développé une stratégie qui consiste à valoriser les produits locaux et à apprendre aux mères des enfants malnutris les bonnes pratiques alimentaires et les règles d'hygiène. Selon l'auteur, dans les différents FARNs des démonstrations culinaires qui favorisent les produits locaux sont faites tout en donnant une place de choix aux aliments nutritifs. L'objectif est d'aboutir à une alimentation énergétique et nutritionnelle qui complète l'alimentation de l'enfant à partir de 6 mois pendant et après la réhabilitation des enfants malnutris. Selon l'auteur le résultat de cette stratégie en termes de lutte contre la malnutrition est satisfaisant c'est pourquoi, il pense qu'à l'heure actuelle cette stratégie est la plus appropriée pour accroître l'état nutritionnel des enfants malnutris.

Dans la même logique, H. Djibo, A. Koroney et H. Yaye (2019) montrent que plusieurs activités se tiennent dans les FARNs dont on peut retenir entre autres des démonstrations culinaires qui valorisent les aliments locaux dans les pratiques alimentaires en favorisant des aliments nutritifs. Ces démonstrations culinaires sont nécessaires à cause des pratiques alimentaires souvent inadéquates au sein de cette communauté dans le domaine de l'alimentation des nourrissons et jeunes enfants.

En plus, les résultats de la présente étude confirment que la stratégie FARN joue un rôle préventif pour les enfants non encore malnutris qui sont admis dans les FARNs. Cette réalité rejoint la position de I. Amadou, et al, 2020 dans une étude conduite dans les villages de Tambarawa Guidan Amani, Maya da Rojiya et Guidan Yaro dans la région de Maradi dans les FARNs, ces auteurs expliquent clairement que la stratégie FARN joue un rôle assez considérable dans la prévention du phénomène de la malnutrition. C'est ainsi que leurs résultats prouvent que sur les 436 enfants dépistés seulement 3 cas de malnutrition ont été enregistrés.

Les résultats de la présente étude nous montrent que la stratégie FARN est une approche avant tout communautaire, elle implique la communauté depuis la première qui est celle de la conception jusqu'à la phase de l'exécution, ce qui la différencie des autres approches classiques nutritionnelles qui considère la communauté comme un simple terrain d'exécution. Ce point de vue est partagé par le Service National de l'Alimentation et de la Nutrition du Sénégal en 2001 qui explique que la stratégie FARN est vraiment une approche qui se distingue des autres approches nutritionnelles classiques sur plusieurs points. Parmi ces points, les plus intéressants sont : l'implication totale et effective de la communauté dans la production de sa solution, la vulgarisation des ressources locales...etc.

La stratégie FARN dans la zone d'étude apporte un changement de comportement à l'égard des femmes qui assistent aux séances d'activités qu'elle organise. Ce résultat est semblable à celui de Y. Assogba (1993), selon qui la stratégie FARN entraîne le changement de comportement au sein des sociétés.

Conclusion

En somme, on peut dire que le problème de la malnutrition chronique des enfants de 0-59 mois reste un véritable problème de santé publique au Niger. C'est justement, pour faire face à cette pathologie sociale que la Commune Rurale de Wacha a bénéficié à l'instar de quelques communes du pays de la mise en œuvre de la stratégie FARN. D'où, la nécessité de conduire une étude sur l'analyse sociologiques de la stratégie FARN.

Ainsi, les résultats montrent que la stratégie FARN contribue non seulement à la lutte mais aussi et surtout à la prévention de la malnutrition des enfants de 0-59 mois. Ce qui confirme l'hypothèse de la présente étude tant à travers les données quantitatives que qualitatives. En plus, les résultats de la présente étude montrent que la stratégie FARN offre des opportunités tant sur les enfants de 0-59 mois que sur leurs mères. Cependant, cette stratégie fait face à des défis qui bloquent ou du moins qui constituent un problème majeur pour son bon fonctionnement.

Références bibliothèques

ARGOZE Mousa Koura, 2021, *Pauvreté et mortalité des enfants de moins de cinq ans au Niger : tendance 1998-2012*, Thèse de doctorat en Sociologie, Université Bourgogne Franche-Comté

BAKENDA Jeannine Laure, 2004, *Les déterminants de la malnutrition des Enfants de moins de cinq ans au Gabon*, mémoire de D.E.S.S en démographie, IFORD, Université de Yaoundé II, au Cameroun

DICKO Abdourahmane & ISSA Issoufou ,2019, « Crises sociétales et perspectives des Etats en Afrique : Une analyse autour des fondements des violences des « FADAS » dans la ville de Zinder » LES ACTES UAC, vol3, P233-253

ENAFEME, 2021, *Enquête Nationale sur la Fécondité et la Mortalité des Enfants de Moins de Cinq ans*, Niamey-Niger.

HASSOUMI Djibo, ABDOUL SALAM Koroney et HAMADOU Yaye, 2019, « Lutte contre la malnutrition à travers les foyers d'apprentissage et de réhabilitation nutritionnelle (FARN) : De la consommation des aliments à la guérison des enfants malnutris », Global Scientific Journals, n°7/vol7, disponible en ligne sur : www.globalscientificjournal.com

LATHAM Michael ,2001, *Nutrition dans les pays en développement*. Fao, Rome Italie

LAME Nadège Anne -Marie, 2017, *Effets des aliments de complément à base de ressources locales sur la croissance pondérale des enfants de 6 à 59 mois malnutris modérés dans la commune de Ouinhi*, mémoire de master en nutrition humaine et sécurité alimentaire, Université D'Abomey Calavi (Benin)

MOUNKAILA Mossi & MADOUGOU Idrissa, (2007) : Guide Méthodologique pour l'élaboration des mémoires de fin de cycle à l'ENAM, Niamey : EMAM

MOUSSA Kadam, 2007, *les Déterminants de la malnutrition des enfants de moins de cinq ans au Tchad*, mémoire de master en démographie, IFORD, Yaoundé

MPDL, 2024, *Mise en place de deux FARNs*, NAFADJI, Mali.

SOULEY AMADOU Siradji, 2016, *Mode de gestion des enfants malnutris âgés de 0 à 5 ans à l'hôpital de district de Matameye (Région de Zinder)*, mémoire de master en Socio-anthropologie de la santé, Université Abdou Moumouni, Niamey-Niger

République du Niger, Commune Rurale de Wacha, 2022, *Plan du développement communal*

UNICEF, 2019, *La situation des enfants dans le monde 2019. Enfants, nourriture et nutrition : Bien grandir dans le monde en mutation*, NEW YORK